

## **Itzhak Goldberg**

### **Visionen der Körpers im 20. und 21. Jahrhundert: Von Teilen zu Transplantaten**

Die Krise des Subjektes, die das 20. Jahrhundert durchdringt, hat auch den Körper nicht unbeschadet gelassen. Tatsächlich bricht die künstlerische Freiheit mit den anatomischen Gegebenheiten des weiblichen und des männlichen Körpers. Beide verlieren sie das glatte Gehäuse, welches dem Leib bislang als Refugium diente, und verwandeln sich in zerstückelte Materie. Das Innere und die Oberfläche des Körpers mutieren zum Experimentierfeld – und werden nicht länger dargestellt als vielmehr entsteht.

Ab den 80er Jahren wird außerdem der bekannten Formel „Anatomie ist Schicksal“ seine Gültigkeit abgesprochen. Die Künstler/innen erfinden nun piktographische Torturen, die einer Art Anti-Schönheitschirurgie gerecht würden: immer geht es darum, die ‚natürliche Ordnung‘ anzufechten, die eigene Gegen-Natur zu schaffen, zu veranlassen, dass das ‚Ich‘ gleichzeitig ‚Ich‘ und ein/e ‚Andere/s/r‘ ist. Ihre Werke erstellen Dispositive, die das ‚Ich‘ und dessen ‚Erscheinungsbild‘ oder ‚Wirklichkeit‘ einer eingehenden Hinterfragung unterziehen. Der Einsatz von Prothesen und Cyber-Gliedmaßen sowie Eingriffe der Formung, Vergrößerung und Verkleinerung bestimmter Körperteile verweisen darauf, dass sich der Körper der Thesen des Virtuellen und Praktiken des Klonens bemächtigt hat, und erlauben gleichzeitig Rückschlüsse auf den Körper als beeinträchtigte Materie.

**Itzhak Goldberg** lehrt und forscht als Professor für Kunstgeschichte an der Université St. Etienne und ist außerdem als Kurator und Kunstkritiker (BeauxArts Magazine) tätig. Zu seinen Forschungsfeldern zählen die Repräsentationen des Gesichts in der zeitgenössischen Kunst sowie Installationskunst, aber auch Kunst aus dem Mittleren Orient und insbesondere die Repräsentationen des israelisch-palästinensischen Konfliktes. Er hat zahlreiche Bücher und Aufsätze veröffentlicht, zuletzt (gemeinsam mit Fabrice Flahutez et Panayota Volti) den Sammelband *Visage et portrait, visage ou portrait* (Presses Universitaires de Paris Ouest, 2010).

### **Le passage du corps du XX au XXI siècle: des morceaux aux greffes**

La crise du sujet qui traverse le XXe siècle ne laisse évidemment pas le corps indemne. Les libertés plastiques prises par les artistes rompent, en effet, le lien avec l'exactitude anatomique. Les hommes et les femmes, dont l'intégrité est menacée en permanence, perdent l'enveloppe lisse dans laquelle la chair se réfugiait et se transforment en une matière déchiquetée. C'est l'intérieur et la surface du corps qui deviennent le champ d'expérimentation ; plus que de figuration, il s'agit de défiguration.

De plus, à partir des années 80, clairement, « l'anatomie c'est le destin », cette fameuse déclaration n'est plus admise par les créateurs. Les artistes inventent des tortures picturales dignes d'une chirurgie anti-esthétique. Contester l'ordre naturel, créer sa propre contre-nature, faire que le *je* est à la fois « je » et « un autre » ; les œuvres élaborent des dispositifs qui nous conduisent à interroger son apparence, à douter de sa réalité. Les prothèses, les prolongements corporels, les membres « cyber » nous parlent d'un corps contrarié, apportant un écho aux thèses du virtuel et au clonage.

**Itzhak Goldberg:** « Le sujet principal de mes travaux a été le visage dans l'art contemporain. Ce thème trouve sa prolongation à travers une série d'études ayant trait au nu. Un autre axe de mes recherches concerne les installations (*Installer*, à paraître aux éditions du CNRS en 2013). Par ailleurs, je m'intéresse à l'art au Moyen-Orient, et plus particulièrement à la représentation du conflit israélo-palestinien. Enfin, professeur d'histoire de l'art à l'Université Jean Monnet, Saint-Etienne et chercheur au CIEREC, je suis également critique d'art à *BeauxArts Magazine* et commissaire d'expositions. »

Publications: *Jawlensky ou le visage promis*, Paris, éd. L'Harmattan, coll. « Ouvertures philosophiques » (1998); *Marinette Cueco et le Land Art*, Paris, Le Cercle D'Art (1998); *Le Visage qui s'efface — de Giacometti à Baselitz*, Toulon, Hôtel des Arts (2008); *La Sculpture moderne*, co-édition Centre Georges Pompidou - éditions Scala (1995, en collaboration avec Françoise Monnin); *Visage et portrait, visage ou portrait*, textes réunis par Itzhak Goldberg, Fabrice Flahutez et Panayota Volti, Presses Universitaires de Paris Ouest (2010).